

La perfection chrétienne : un perfectionnement plus qu'une perfection absolue...

La sagesse populaire nous le dit avec raison : « nul n'est parfait » ; « la perfection n'est pas de ce monde » ; et pourtant, Jésus nous dit : « soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5, 48) (et Eph 1, 4 et 1 P 1, 15). Comment comprendre cela sans opposition (entre la foi et la raison) ?

Parfaire... imparfaitement !

Parfaire : « perficere » (< per-facere : faire jusqu'au bout) = « achever ». On dit d'une œuvre qu'elle est parfaite, achevée, non pas quand elle est sans défaut, mais quand elle a atteint le sommet qu'elle pouvait atteindre. Ainsi, l'artiste considère que sa peinture est une « toile » et non pas une « ébauche » ou une « étude », quand il pense être parvenu au maximum de ce qu'il pouvait faire ou voulait exprimer. La perfection humaine sera donc toujours une perfection relative ! Seul Dieu a une perfection absolue et infinie. Même au Ciel, chaque homme sera comblé de grâce, « plein », mais plein de sa contenance (le dé à coudre est aussi plein que le verre ou la vase, mais n'a pas la même contenance objective), qui n'est jamais infinie. Il y a donc des « grands saints » et des « petits saints », qui tous sont saints ; mais il n'y a qu'un être Saint (avec une majuscule) : Dieu. Être parfait, pour nous, signifie donc avoir fait de notre mieux, avoir atteint notre maximum (pas LE maximum). Même le saint, s'il ne pêche plus, commet encore des imperfections : sans faire le mal, il ne fait pas tout le bien qu'il aurait pu faire.

Cette perfection relative à chacun explique pourquoi il n'y a pas une seule façon d'être saint, et pourquoi l'Eglise a pu canoniser des foules de gens très divers, en leur reconnaissant une façon d'être saint très personnelle : un tel a expliqué tel aspect de la vie chrétienne et l'a mis en pratique (Docteur de l'Eglise¹ en telle matière ; ex : Ste Thérèse de l'E-J est Docteur de l'Eglise dans la voie de l'enfance spirituelle, St Thomas d'Aquin est Docteur de l'Eglise pour sa quête dans la compréhension de l'être de Dieu, etc.), tel autre a vécu sa vie chrétienne de façon plénière selon son état (St Louis et St Henri, Confesseurs de la Foi comme Rois ; Ste Philippine Duchesne comme religieuse priant pour les Indiens d'Amérique ; les Epoux Martin comme époux et parents ; le Bx Père Damien comme pasteur partageant la vie de ses brebis, à savoir avec la lèpre ; etc.), tel autre a été fidèle au Christ dans la mort (les martyres, divers et variés dans les époques, les causes, les tourments). Aussi, si la vie des saints peut nous servir d'exemple, c'est à nous de discerner quelle voie de sainteté nous correspond, sur quel chemin le Seigneur nous espère. On discerne dans la prière et en demandant l'avis des personnes qui nous connaissent bien.

Les « pièges à saints »

Il existe des « pièges à saints », qui sont comme des « miroirs aux alouettes » : ils sont très attirants et beaux d'aspect. Mais ils contiennent du venin. Comme la pomme présentée à Blanche-Neige... Ce sont :

- soit des illusions que nous pouvons avoir (je pense qu'être saint, c'est être pauvre, alors que c'est être détaché des biens de ce monde ; je pense qu'être saint, c'est ressentir de la joie dans la prière, alors que ce n'est qu'une étape de la vie spirituelle, une saison de l'âme parmi d'autres ; je pense qu'être saint, c'est réciter des tonnes de prières, alors que c'est d'unir son cœur à Dieu ; je pense qu'être saint c'est faire des choses utiles aux autres, alors que c'est une conséquence spontanée de la prière ; je pense qu'être saint, c'est avoir des phénomènes mystiques, alors qu'ils en sont juste des signes parfois donnés, etc.),
- soit des tentations diaboliques « sous apparence de bien » (le diable nous propose un mal, présenté comme participant au bien : mentir pour la bonne cause, etc.).

On ne sort de ces pièges, ou on ne les évite, qu'avec la Parole de Dieu, qui nous dit la Vérité.

La sainteté

Avoir dit que la perfection chrétienne était relative et en état de construction (c'est un perfectionnement) ne suffit pas : encore faudrait-il savoir en quoi elle consiste... La réponse est facile :

¹ « Docteur », au sens de « doctus », « savant »...

comme elle est une réception de Dieu, une participation à son être, être saint de la Sainteté de Dieu, c'est être plein de son être. Or, Dieu est Amour (1 Jn 4, 8). La sainteté, c'est donc la plénitude (personnelle) de la charité.

Les trois étapes de la vie avec Dieu

L'état de construction de notre perfectionnement est ordinairement décrit en trois étapes, trois « voies » (les trois voies ne sont pas des voies parallèles, mais trois portions du chemin, trois stades de la vie spirituelle, ou trois âges d'un chemin de maturité spirituelle), qui correspondent, si l'on veut prendre l'image de la construction d'une maison, à la pose des fondations, puis à l'élévation de la maison, puis enfin de son aménagement intérieur. Nous reverrons ces trois étapes ; mais il n'y a pas à dire, c'est plus sympa d'atteindre le dernier stade et d'habiter une maison achevée... On retrouve aussi ces trois stades dans la vie d'oraison, qui est une technique de prière ; mais ces trois étapes ne sont plus alors des étapes de la vie quotidienne, mais de la profondeur de la prière ; c'est un domaine particulier d'application de cette règle de la vie en lien avec Dieu ; je ne fais que le signaler. La quatrième étape de la vie intérieure existe... mais pas ici-bas : c'est la vision béatifique au Paradis ! Ici-bas, il n'y a que le stade 3,5 maximum : les phénomènes mystiques. On en parlera plus tard.

En termes bibliques

Dt 6, 1-9 : « *Voici le commandement, les décrets et les ordonnances que le Seigneur votre Dieu m'a prescrit de vous enseigner, pour que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession quand vous aurez passé le Jourdain. Tu craindras le Seigneur ton Dieu. Tous les jours de ta vie, toi, ainsi que ton fils et le fils de ton fils, tu observeras tous ses décrets et ses commandements, que je te prescris aujourd'hui, et tu auras longue vie. Israël, tu écouteras, tu veilleras à mettre en pratique ce qui t'apportera bonheur et fécondité, dans un pays ruisselant de lait et de miel, comme te l'a dit le Seigneur, le Dieu de tes pères.* »

« *Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. Tu les rediras à tes fils, tu les répéteras sans cesse, à la maison ou en voyage, que tu sois couché ou que tu sois levé ; tu les attacheras à ton poignet comme un signe, elles seront un bandeau sur ton front, tu les inscriras à l'entrée de ta maison et aux portes de ta ville. »*

Lc 10, 25-28 : « *Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : 'Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?' Jésus lui demanda : 'Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ?' L'autre répondit : 'Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même.' Jésus lui dit : 'Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras.'* »

Questions de synthèse

- 1) Comment comprendre le terme de « perfection chrétienne » ?
- 2) Pouvons-nous augmenter ici-bas notre capacité à recevoir Dieu ?
- 3) Combien y a-t-il de façons d'être saint ?
- 4) Qu'est-ce que la sainteté ?
- 5) Combien distingue-t-on, classiquement, d'étapes dans la vie spirituelle ?